AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 12-10-81 ... 303

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DE BOURGOGNE ET FRANCHE-COMTÉ - COTE-D'OR - SAONE-&-LOIRE - YONNE - NIÈVRE - JURA - DOUBS - HAUTE-SAONE - TERRITOIRE DE BELFORT

ABONNEMENT ANNUEL : 70 F.

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

Z.I. NORD - B.P. 194 - 21206 BEAUNE CEDEX - Tél. (80) 22.19.38

Régisseur de recettes de la Direction Départementale de l'Agriculture - C. C. P. DIJON 3405.12 K

Imprimerie de la Station de "Bourgogne et Franche-Comté" - Le Directeur-Gérant : G. VARLET - Commission Paritaire de Presse N° 527 AD

Bulletin n° 33 - 6 octobre 1981

GRANDES CULTURES

JAUNISSE NANISANTE DE L'ORGE : ATTENTION AUX REPOUSSES DE CEREALES

Ce texte, qui présente les préconisations en matière de lutte contre "la jaunisse nanisante de l'orge" pour l'automne 1981, a été rédigé conjointement par l'Institut National de la Recherche Agronomique, le Service de la Protection des Végétaux, l'Institut Technique des Céréales et des Fourrages et l'Association de Coordination Technique Agricole.

Les orges, les blés et les avoines peuvent être attaqués par différents virus dont le plus important est celui de la "jaunisse nanisante de l'orge".

Les dégâts provoqués par cette maladie sont caractérisés à la fois par leur sévérité (certaines parcelles atteintes doivent être retournées) et leur grande irrégularité selon les années et les régions.

I - MODE DE TRANSMISSION

Cette maladie est transmise par les diverses espèces de pucerons des céréales parmi lesquelles Rhopalosiphum padi est le principal vecteur lors des contaminations d'automne. Celles-ci s'effectuent par l'intermédiaire d'ailés qui ont séjourné sur les réservoirs de Virus situés parfois à plusieurs kilomètres (repousses de céréales, autres graminées). Les aptères disséminent ensuite la maladie dans la parcelle.

II - SYMPTOMES, DEGATS

Dans le cas de semis précoces, les symptômes peuvent apparaître 15 jours à 1 mois après l'inoculation. Dans les autres cas, ils peuvent ne se manifester qu'en fin d'hiver. Ils deviennent très nets surtout à partir du début de la montaison des céréales.

A) DE L'AUTOMNE A LA FIN DE L'HIVER ON OBSERVE AINSI :

- sur les orges, un jaunissement,
- sur les blés, un rougissement et/ou un jaunissement,
- sur les avoines, un rougissement intense.

B) A LA MONTAISON, ON CONSTATE :

- sur les orges et les avoines un nanisme qui est d'autant plus important que le nombre de pucerons virulifères a été élevé et qu'ils ont séjourné plus longtemps sur la culture. La répartition irrégulière des plantes naines donne à la parcelle un aspect moutonné. L'épiaison n'a pas toujours lieu et, si des épis sortent, leur taille est réduite et ils sont peu fournis en grains. Ceux-ci, mal nourris, sont petits et ridés.

- sur blé, la réduction de la taille est peu marquée. C'est à l'épiaison cependant que ce symptôme est le plus visible. A cette époque également, la dernière feuille prend une couleur lie de vin.

P290

Plus les semis sont précoces, plus les risques de contamination sont élevés et plus les agriculteurs devront être vigilants.

Toutefois, en cas d'automne particulièrement doux, et très souvent dans les zones atlantiques et méridionales, les semis normaux d'orge, d'avoine et même de blé peuvent être atteints.

La gravité de la maladie est fonction de nombreux facteurs souvent liés aux conditions climatiques :

- pouvoir infectieux des pucerons ailés,
- importance des populations,
- précocité de l'attaque (la céréale est d'autant plus sensible que les pucerons arrivent sur une culture plus jeune, avant la fin du tallage),
- activité et temps de présence des pucerons sur la parcelle,
- possibilités de récupération de la céréale.

III - LUTTE

Il n'existe pas de méthode de lutte directe contre le virus de la jaunisse. On recherchera donc à éviter l'inoculation des jeunes céréales, par des techniques culturales et par des moyens chimiques visant la destruction des pucerons vecteurs.

Les variétés de céréales actuellement cultivées sont toutes plus ou moins sensibles à cette maladie.

A) TECHNIQUES CULTURALES :

- Eliminer rapidement toutes les repousses de céréales (aussi bien dans les chaumes que dans les jeunes cultures de colza) car elles sont les principaux réservoirs de virus. Notons que la lutte contre les altises avec des pyréthrinoïdes dans les colzas envahis de repousses de céréales permet d'éliminer les pucerons vecteurs de la jaunisse nanisante.

- afin d'activer le dessèchement des cannes de maïs, les broyer dès la récolte, lorsqu'elles portent des pucerons.

B) MOYENS CHIMIQUES :

La surveillance régulière des cultures dès leur levée est nécessaire. Ce sont les plantes jeunes qui sont en effet les plus sensibles à cette maladie. La présence à l'automne de nombreux pucerons sur maïs, la douceur du climat et surtout l'abondance des repousses de céréales dans la région doivent inciter les agriculteurs à être particulièrement attentifs.

Les observations sont à effectuer tout particulièrement en fin d'après-midi, lorsque la température a atteint 10 à 12° C dans la journée (examiner les plantes à contre-jour).

Les conditions d'intervention sont variables selon l'origine et l'évolution des populations de pucerons :

- Dans le cas ou le nombre de pucerons est en croissance rapide (par exemple parce que le temps est doux), une intervention est justifiée. On attendra toutefois que la céréale ait atteint le stade 2 feuilles.

- Dans le cas où le pourcentage de plantes atteintes par les pucerons est faible (pas plus de 25 à 30 %), le risque est très variable :

. si les repousses de céréales sont abondantes dans la région, les pucerons sont très virulifères et on doit intervenir dès leur arrivée sur la culture, mais pas avant le stade 2 feuilles,

. si les conditions de l'automne et du début de l'hiver permettent une activité prolongée, même discrète, des pucerons dans la culture, le traitement peut devenir nécessaire,

.../..

. si le froid stoppe assez rapidement l'activité des pucerons dans la culture, toute décision de traitement peut être différée. Un froid persistant ou très intense supprime le risque de dégâts.

La persistance d'action des produits peut être insuffisante en cas d'intervention trop précoce. Exceptionnellement, si l'activité des pucerons se poursuit ou reprend 15 jours environ après le traitement, une seconde application est nécessaire.

Les insecticides utilisables sont présentés dans le tableau ci-joint.

Des phénomènes d'incompatibilité entre certains herbicides et insecticides ont été observés. On évitera donc les mélanges et les applications trop rapprochées de ces deux types de produits (se renseigner auprès des firmes).

Les Avertisseurs Agricoles tiendront les agriculteurs informés au cours de l'automne, du risque encouru par les cultures du fait de la jaunisse nanisante de l'orge.

MATIERE ACTIVE	SPECIALISATION	CONCENTRATION	FIRME	DOSE
bromophos	NEXION EC 40	360 g/L	SOVILO	1 l/Ha
	SOVI-NEXION 25 EM	250 g/L	SOVILO	1,5 l/Ha
	RHODIANEX	250 g/L	SOVILO	1,5 l/Ha
permethrine	PERTHRINE	250 g/L	SOPRA	0,25 l/Ha
	AMBUSH	250 g/L	LA QUINOLEINE	0,25 l/Ha
fenvalérate	SUMICIDINE	100 g/L	AGRISHELL	0,25 l/Ha
deltaméthrine	DECIS	25 g/L	PROCIDA	0,3 l/Ha

COLZA

GROSSES ALTISES : Surveiller attentivement l'état des morsures sur les feuilles de colza, de nettes augmentations sont observées localement.
Si un traitement est nécessaire, se reporter à notre bulletin n° 31 du 18/9/81.

MILDIOU : Les foyers de mildiou sont actuellement en extension. Nous rappelons que les colzas peu développés sont les plus sensibles.
Une grande vigilance est donc indispensable surtout dans les situations où l'excès d'humidité freine l'évolution de la végétation.

TENTHREDES DE LA RAVE : Leur présence est signalée et des dégâts sont observés localement.
Si la nécessité d'un traitement apparaissait, utiliser des produits à base de *lindane* ou *parathion*. Dans le cas d'un traitement mixte Tenthrèdes Grosses Altises préférer le *parathion*.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
Chef de la Circonscription
"Bourgogne et Franche-Comté"

G. VARLET

P201